



Le troisième âge réinvente la communauté de quartier

VIVRE ENSEMBLE • Dans treize communes, les «quartiers solidaires» permettent aux aînés de créer des liens et de reprendre confiance.



Entre Puidoux et Chexbres, les participants à la balade des «quartiers solidaires» ne sont plus solitaires. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

SOPHIE DUPONT

«Ceux qui ont l'abonnement demi-tarif, c'est 7 francs», clame Herbert Gilgen à la petite foule de retraités en chaussures de marche et baskets, réunie devant le Centre socioculturel d'Ecublens. L'organisateur vérifie une ultime fois l'heure de départ du train sur un horaire de poche chiffonné. Il emmènera le groupe de 17 personnes de Puidoux à Saint-Saphorin, via Chexbres.

L'activité fait partie du programme de «quartier solidaire», initié il y a trois ans à Ecublens. Comme dans douze autres communes vaudoises, ceux-ci visent à favoriser les liens sociaux entre les aînés (lire ci-contre).

Pour mieux se connaître

«On veut y aller», presse Herbert à 13h30 précise. Pas besoin d'inscriptions pour participer aux marches organisées tous les deux mardis du mois. «Notre Didi, il nous fait chaque fois le coup, il n'a pas de monnaie», remarque Herbert, avant de souffler: «il a un peu d'Alzheimer». Si certains participants ont juste la soixantaine, d'autres approchent les huitante ans.

«Je participe à chaque marche, c'est un moyen de connaître les vieux du patelin, avant de devenir complètement

vieux», témoigne avec malice une femme, gourde autour du cou. «Arrête de parler comme ça, c'est dégradant!», s'indigne sa voisine, venue pour «entretenir la forme». Sur le chemin, les participants parlent de leur dernier voyage en Asie centrale ou de leur accident de ski de la dernière saison. La plupart sont des retraités actifs, heureux de se retrouver pour partager un moment.

Briser la solitude

«Comme je ne connaissais personne, il m'a fallu une petite dose de courage pour faire le pas», indique une habitante d'Ecublens de 64 ans venue pour la première fois. «Je me promène toujours en solitaire, avec mon chien. J'avais envie de rencontrer d'autres personnes et de participer à la vie de ma commune», poursuit-elle. «Moi, je suis solitaire avec ma télé», renchérit une autre participante, qui organise régulièrement des repas communautaires et qui a suivi des cours d'informatique dispensés par des jeunes en mesure d'insertion.

Entre six et huit activités ont lieu chaque mois, toutes organisées par les «55+», nom que s'est donné le groupe. «On profite des connaissances des participants et de leurs relations», rapporte Jean-Pierre Müller, ancien

conseiller communal d'Ecublens et membre du groupe, qui donne des cours de photo et organise des marches.

Se réapproprier la ville

L'aventure a commencé par un «diagnostic communautaire», centré dans un quartier de la ville. Pro Senectute a mené des entretiens avec les habitants pour définir leurs besoins. «Les gens nous ont parlé de leur sentiment d'insécurité mais aussi des problèmes d'aménagement urbain, de manque de rampes et de bancs», illustre Verena Pezzoli, coordinatrice du projet.

L'implication des acteurs locaux participe au succès des

«quartiers solidaires». A Ecublens, la police de l'Ouest lausannois a répondu aux craintes des aînés lors d'une conférence sur la sécurité, un EMS accueille des conférences et le Centre médico-social relaie les infos, relate Verena Pezzoli, alors que les marcheurs arrivent à Chexbres.

Beaucoup d'entre eux ont déjà réservé la date du 8 mai pour un parcours dans les rues d'Ecublens en compagnie du spécialiste des balades insolites, Pierre Corajoud, et d'un urbaniste. Un moyen pour les aînés de se réapproprier la ville en découvrant les aménagements existants et d'en relever les éventuels manques. I

Un impact sur tous les habitants

Aujourd'hui, 3000 aînés participent aux «quartiers solidaires» dans le canton. L'objectif de la démarche, initiée dans le quartier lausannois de Bellevaux en 2002, est de recréer du lien social entre les aînés et favoriser un sentiment d'appartenance à leur quartier et à leur ville. «Il y a un effet domino, constate Alain Plattet, responsable du projet à Pro Senectute Vaud. A

travers les aînés, on touche toute la communauté.» En témoignent les activités intergénérationnelles ou l'organisation de fêtes de quartier, comme à Bellevaux. Les 17 projets existants, d'un coût moyen de 120 000 francs par an, sont financés à 60% par les communes. Canton, Confédération et Pro Senectute assument le reste. SD > www.quartiers-solidaires.ch

LES ÉPINGLÉS

POPULAIRE SANS LA FOULE

Le Parti ouvrier populaire (POP) vaudois a lancé cette semaine les convocations à son congrès annuel, le 10 mai, à Renens. Comme le parti de gauche de la gauche a un tout petit peu rétréci, ces dernières années, il s'adapte: il n'a pas loué la salle de spectacles de Renens (740 places), mais seulement sa buvette. Attention, cette dernière peut tout de même accueillir jusqu'à

100 personnes. Pourtant, la direction du parti semble encore inquiète de voir des rangs trop clairsemés. La convocation au «Cher camarade» s'achève en effet sur cet avertissement: «Nous tenons bien évidemment à ta participation car, comme le dit l'adage, on est toujours plus intelligent à plusieurs.» Comme héritage du parti unique, bientôt le militant unique? JC

QUIZ BRÉLAZ

Voilà, c'est fait! Daniel Brélaaz a perdu la moitié de son poids! Il peut maintenant arrêter son régime. Pour fêter ça, le syndic de Lausanne pose avec un nouveau costume pour «L'Illustré». L'hebdomadaire en est tellement baba qu'il écrit: «Passer de 182 à 90 kilos, perdre 51% de sa masse grasseuse en dix mois, change-t-il un homme à ce point-là?» Quelle énigme! Vous avez le choix... A: Il a aussi perdu la moitié de sa masse non grasseuse (muscles, os, cerveau, etc.). B: Il était entièrement composé de graisse. Envoyez la bonne réponse à «L'Illustré». JC

C'EST LE BOUQUET!

Pour le nouveau Daniel Brélaaz, il n'y a pas de vraie fête sans une longue interview au «Matin Dimanche». Le journal dominical ne prend pas de pincettes (sur le nez), en lui demandant: «Au niveau de l'odeur corporelle, ça change quelque chose?» Réponse: «Oui. C'était un de mes vieux problèmes depuis plusieurs années. Avec le poids, j'avais la transpiration

hyperfacile, même en hiver. Et, quand je n'arrivais pas à me doucher plusieurs fois par jour, ça laissait quelques traces. Ça me dérangeait moins que les autres autour de moi. Ce problème a sérieusement diminué au début de cette année, en dessous de 120 kilos.» Maintenant qu'il ne peut plus faire le vide autour de lui, il y a comme une odeur de fin de carrière. JC

PORTRAIT DE FAMILLE

Dans la même interview au «Matin Dimanche», Daniel Brélaaz fait plusieurs autres révélations. Extraits. «Ce régime (offert par son médecin, ndr) aurait coûté 3000 francs. Un by-pass (opération choisie par son épouse en 2007), c'est beaucoup plus cher. (...) Mon fils est assez gros.» En résumé, il nous explique que son fils est dodu et que sa femme a coûté cher. Chez les Brélaaz, l'ambiance doit être sympa, depuis dimanche dernier... JC

EN BREF

VIADUC DE CHILLON

Excès de vitesse par centaines

Des centaines d'automobilistes ont été flashés hier par les radars installés à l'occasion des travaux sur le viaduc de Chillon. Le viaduc de Chillon côté lac est fermé depuis hier matin et la circulation a été basculée sur la chaussée montagne de l'ouvrage. Pour assurer la transition, les vitesses de circulation ont été baissées et des radars mis en place. En dépit de ces mesures, la police déplore déjà «plusieurs centaines» d'automobilistes qui ont dépassé les limitations. Certains conducteurs ont roulé à plus de 90 km/h au lieu des 60 km/h autorisés, précise-t-elle. Les travaux dureront jusqu'à la fin octobre. ATS

VIOLENCES SEXUELLES

Conférence à l'Uni de Lausanne

Les fondatrices du projet «Unbreakable» («Incassable»), qui cherche à sensibiliser la population aux violences sexuelles et à encourager les témoignages à travers l'art, seront présentes lundi à l'Université de Lausanne pour une conférence. Elles y présenteront leurs différentes actions. L'événement est organisé par le groupe Regards critiques et le Collectif de la marche des salopes. ATS

RENENS

Cycliste blessé par un camion

Un cycliste de 85 ans a été grièvement blessé dans un accident de la route jeudi vers 10h45, à Renens. L'octogénaire a été heurté par un poids lourd. Le chauffeur du camion, âgé de 31 ans, n'a pas vu le cycliste qui roulait à sa droite lorsqu'il a obliqué et l'a renversé, indique la police vaudoise. La victime a été transportée au CHUV. Son état de santé s'est fortement péjoré et sa vie est en danger, précise le communiqué. ATS

ÉGLISE VAUDOISE

Un blog évoque la pédophilie et le pardon

JOËL BURRI

«La question de la culpabilité et du pardon est au cœur de notre foi chrétienne. Le problème posé par l'initiative Marche blanche est difficile, mais si les chrétiens ne peuvent pas se permettre de discuter ce thème, personne ne peut le faire», réagit Line Dépraz, interrogée sur la pertinence pour une Eglise d'intervenir dans le débat en vue du vote du 18 mai.

La membre du Conseil synodal de l'Eglise évangélique ré-

formée vaudoise (EERV) précise: «Nous n'avons pas voulu restreindre la discussion à la pédophilie, mais nous l'ouvrons sur un thème plus vaste qui est «face au mal: entre responsabilité, condamnation et pardon». L'actualité nous donne plusieurs occasions de nous interroger; non seulement la votation, mais aussi les anniversaires du génocide des tutsis et du meurtre de Marie à Payerne.»

Depuis mardi et jusqu'à la votation, l'EERV a en effet ouvert un

blog permettant aux croyants de débattre sur ce thème. L'espace, baptisé Agora, sera alimenté régulièrement par des textes de personnalités de l'EERV auxquels tout un chacun pourra répondre par des commentaires.

«L'idée, ce n'est pas de donner un mot d'ordre politique, mais d'offrir un espace de débat de société», précise Line Dépraz. Néanmoins pour l'heure, les textes sont tous en défaveur de l'initiative Marche blanche. «C'est vrai que les gens

que j'ai interpellés et qui ont accepté de rédiger quelque chose pour ce projet, s'inquiètent tous du fait que cette initiative ne respecte pas le principe de proportionnalité. Mais quand le blog sera un peu plus connu, certains pasteurs vont probablement se dire prêts à défendre l'initiative», note la conseillère synodale. Agora ne cessera pas d'exister une fois que le débat «face au mal» sera clos.

PROTESTINFO

> www.agora.eerv.ch